

# Les regrets du cocassier

Chanson comique militaire

085\_01\_2021\_0537

JPB-EA-09011

1107\*\*

Refrain

*Saperli saperlipopete... au Diable le  
Clairon le tambour la trompette  
Ah quel chien de métier  
Que celui de guerrier  
J'aimerais mieux être propriétaire  
Que militaire militaire*

1<sup>er</sup> couplet

Je sais bien que c'est beau de servir sa patrie  
Chacun le dit et le dira toujours  
Mais j'aimerais mieux cependant passer ma vie  
Auprès de ma mère et de mes chers amours  
Si je me fais tuer dans une bataille  
Voilà ce que dira mon rival Martin  
C'est bien fait c'est bien fait fallait pas qu'il y aille  
Ma philipotte en mourra de chagrin.  
(Parlé) ma philipôte (il pleure)  
Oh ma philipine (il pousse un soupir)

Pardon faites excuses si je vous fourre ainsi dans mes affaires. C'est que j'éprouve le besoin. Foi de Nicolas Cocassier. Qui mon nom. De me pencher dans le sein d'une amie quelconque. Je sais bien que c'est godiche pour un soldat français de se morfondre en pleur et d'avoir toujours les yeux aussi rouges comme si qu'on... aurait épluché les oignons. Mais c'est plus fort que moi la douleur me gagne quand je pense que depuis quinze jours que je suis incorporé au 5<sup>ème</sup> Peloton, du 5<sup>ème</sup> Escadron, de la 5<sup>ème</sup> Division militaire, du 13<sup>ème</sup> Dragons-t-a-cheval vu qu'il n'en existe pas pied. Je n'éprouve que des vessacitudes et des hibilations de tous genres à preuve que l'autre jour venant de corvée je rentrais 3<sup>ème</sup> à la chambre le balai à la main venant de nettoyer la cour et autres lieux que mon amour propre me défend de vous nommer et que c'était comme un bouquet de fleurs, C'est là où je me suis écrié en pensant à ma mère ultérieurement au pays. Oh pays ma mère et le brigadier Ignace qu'il me répont (et ta sœur).

Refrain

2<sup>ème</sup> couplet

Ah oui combien je regrette mon village  
Mes chiens mes chats mes ânes et mes veaux  
J'étais heureux comme un serin dans sa cage  
J'allais dans les bois dénicher les oiseaux  
Mais mon gueux de sort a voulu que je partisse  
Je dois me résigner et ne pas me plaindre du tout  
Car pour peu que l'on badine dans le service  
Vos supérieurs vous font manger du clou

(Parlé)

Le clou est un terme connu en général par toute l'armée et par moi en particulier car j'y suis déjà allé trois fois depuis quinze jours et pourquoi ... je vous le demande. Le lendemain de mon arrivée.. z. au corps le maréchal des logis Piffard vient me trouver et me dit cavalier Cocassier voici un cheval que le gouvernement la jugé convenable de vous adjoindre pour 7 ans dont auquel et pour qui vous aurez tous les égards et convenance que vous auriez pour votre propre frère bien que ce cheval soit une jument ..... de munitions et 2255 fois la soupe et le bœuf sans

compter les années bissextiles et vous croyez qu'il n'y a pas de quoi vous dégoûter du **bouilli** . Il y a encore quelque chose qui me déplaît dans la vie militaire c'est la manœuvre, avec ça que le cheval qu'on m'a adjoint il est indomptable... Je ne suis pas plutôt dessus que je suis dessous et le maréchal des logis destructeur qui me dit avec sa petite voix douce dites donc cavalier n° trois.. c'est y dessus ou dessous que vous devez être... mais pardon maréchal des logis je lui réponds ce n'est pas ma faute si votre cheval il est ainsi rigolo ... eh bien croiriez-vous que cette réponse m'ait valu deux jours de consigne. Oh ma mère... tiens ça me fait penser en pensant à elle que je n'ai pas encore pensé de répondre à sa dernière lettre. Je m'en vais vous en faire la lecture... On voit bien que je n'ai pas perdu la tête. Voilà ce que c'est d'y mettre de la pommade (il lit)

Mon cher fils

Je mets la main à la plume pour te faire savoir que tant que tu as été auprès de nous, nous nous sommes pas aperçus de ton absence mais maintenant que tu es parti nous voyons bien tu es plus là. C'était hier la foire aux bestiaux, ça nous a fait penser à toi toute la journée en disant que si notre pauvre cher enfant était ici nous irions chez son oncle P. Endouillard comme l'année dernière manger des tripes à la mode de Caen qui t'ont donné une indigestion que t'as failli en mourir et que nous en avons tant ri. Pour quand à ta future Philippine elle est inconsolable, ce n'est plus une femme c'est une rivière, elle pleure toutes les larmes de son corps, elle profite de la présente pour te faire savoir qu'elle a toujours bien mal aux dents et que comme te voilà à Paris et qu'on y trouve de tout tu ferais bien de lui trouver un ratelier d'occasion vu qu'il ne lui reste plus qu'une grosse dans le derrière... dans la mâchoire et que cela la gêne beaucoup pour manger sur le devant. Ton père est toujours sous la douleur que lui a causé ton départ... Tu nous a dit dans la dernière lettre que tu as été bien malade. Ça nous a fait plaisir à tous de voir que tu ne nous le cachait pas... Tu nous feras une réponse toute cuite... ah pardon c'est tout de suite qu'elle a voulu mettre elle a oublié de mettre la cédille sous le c... Tu nous as dit aussi dans ta dernière lettre que tu as été nommé cavalier à cheval de 2<sup>ème</sup> classe. Ta bonne sœur te prie d'être bien sage afin que sous peu tu sois nommé de 3<sup>ème</sup>... Rien autre chose à te dire pour le moment si ce n'est que nous nous portons tous bien et que notre pauvre Azord vient d'avoir la patte écrasée. Nous espérons que la présente te trouve de même.

Tes parents Cocassier et vous croyez qu'il n'y a pas de quoi s'écrier oh ma mère et ta sœur...  
Refrain  
pays.

Les Regrets de Cocassier. Scène comique. Paroles et musique d'Emile Durafour

*Description matérielle* : In-fol.

*Description* : Note : Sans couv.

*Édition* : Paris : A. Huré , [1867]

*Compositeur* : [Émile Durafour \(1832-1893\)](#)

0480\_2021\_quechon\_henri  
manuscrit d'Henri Quéchon, Grue, 1871  
saisie Jean-Pierre Bertrand